

L'Esprit Saint, généralement, ne diffuse pas de lumière dans l'âme de façon miraculeuse et extraordinaire, mais très simplement, à travers la parole des Ecritures. C'est comme ça qu'ont eu lieu les discernements les plus importants de l'histoire. En écoutant la parole de l'évangile: « Si tu veux être parfait... », Antoine comprit ce qu'il devait faire et le monachisme commença. De cette même manière, François d'Assise reçut une lumière pour commencer son mouvement de retour à l'évangile. « Après que le Seigneur m'eut donné des frères – écrit-il dans son Testament – *personne ne me montrait ce que je devais faire, mais le Très-Haut Lui-même me révéla que je devais vivre selon la forme du saint Evangile* ». Il le lui révéla en écoutant, durant une Messe, le passage de l'évangile où Jésus dit aux disciples d'aller par le monde « sans rien prendre pour la route, ni bâton, ni sac, ni pain, ni tunique de rechange » (cf. Lc 9,3)

Je me souviens moi-même d'un petit épisode du même genre. Un homme vint chez moi durant une mission, pour me parler d'un problème. Il avait un fils de 11 ans pas encore baptisé. « Si je le baptise, disait-il, cela fera un drame dans la famille, car ma femme est devenue membre d'une secte et ne veut pas entendre parler de baptême à l'Eglise; si je ne le baptise pas, je n'ai pas la conscience tranquille, car quand nous nous sommes mariés nous étions tous les deux catholiques et avons promis de baptiser nos enfants ». Un cas typique de discernement. Je lui dis de revenir le lendemain, pour me donner le temps de prier et réfléchir. Le lendemain, il vint à ma rencontre le visage rayonnant, et me dit: « J'ai trouvé la solution, père. J'ai lu dans ma Bible l'épisode d'Abraham et j'ai vu que lorsqu'il amène son fils Isaac pour l'immoler, il ne dit rien à sa femme! ». La parole de Dieu l'avait éclairé mieux que n'importe quel conseil humain. Moi-même je baptisai le garçon et ce fut une grande joie pour tout le monde.